

## Clency Rennie

### Kasàlà du méditant ou kasàlà de la terre d'accueil et autres kasàlàs

Je suis le méditant des mondes  
Voyageur infatigable  
Transhumant de terre nourricière en pâturages de l'âme

Je suis source de vie  
Cascade d'eau des volcans  
Courant frais et pure  
Lavé de toute scorie de la pesanteur du monde

Je suis corps falaise  
Immense et dressé  
Creusé en son sein par le flot continue  
De l'eau vive qui jaillit en mon sein

Je suis lieu sauvage  
Intime Takamaka  
Accessible seulement aux plus braves

Je suis terre vierge de toute soumission  
Je suis Takamaka la magnifique  
Rivière aux mille Bassins

Je suis falaise accueillante  
En mon creux niche les oiseaux endémiques  
Grands voyageurs ayant élu domicile  
Dans les régions les plus sauvages de mon être  
Pour devenir oiseau singulier

Je suis homme sauvage  
Baigné dans les eaux pures des volcans  
Corps précis,  
Muscles puissants  
Vulnérabilité infinie

Je suis source de vie  
Puissante, vierge et insoumise  
Vulnérable et insaisissable  
Je retourne dans mon secret fugace  
Lorsque la sécurité disparaît

Je suis source de vie pure  
J'appelle le méditant à créer mon royaume  
Mon passage  
Laisser ma source creuser les flans de mes falaises

Je suis le méditant  
Travailleur silencieux  
Présence aimante  
Pour laisser la vie faire son œuvre

Je suis le cercle endémique  
Mon silence est implacable  
Ma beauté aveugle la mort et éclaire mes méditants

Je suis le cercle des Aboiteaux  
Mes frontières permettent la culture de la vie en mon sein  
Mes contours négocient avec le monde  
Comme on négocie avec les marées

Moi Clency  
Fils de guerrier rouge  
Affilié à la famille des métisses  
Des voyageurs, des transhumants  
Je remercie le cercle des aboiteaux  
Pour le silence, pour le chemin

## **Kasàlà pour Julien Munganga**

Je suis Julien Munganga  
Mon nom est porteur de la médecine millénaire  
Héritée du plus profond des âges  
Je suis voué à la guérison de l'humanité  
Par le retour en son cœur ancestrale  
Hôte de la lumière du monde,  
Berceau de l'Ori

Je suis Julien Imani  
En mon sein  
Je perpétue la foi  
Mère de tous les courages  
Serviteur joyeux des dieux  
J'aime à les divertir  
Par ma musique céleste  
Qui s'élève de chacune des notes de mon piano nomade

Je suis fils de Jules Munganga  
Homme fier et digne  
Créateur constant de vie  
Père de tous les pères  
Dont la descendance compte quatorze êtres de lumière

Je suis fils d'Anny Mwenewinyu  
Celle qui s'offre à la vie  
Femme qui s'appartient  
Fille de toutes les relations  
Mères de dix enfants chéris  
Dont je suis le fier aîné

Aîné de tous mes frères et sœurs de cœur et d'âme  
Je suis le premier à franchir les portes de la maîtrise  
Je trace pour toutes mes familles de toutes les terres  
les chemins du devenir Je, depuis un cœur au Nous

Par la grâce des dieux  
Mon chemin me mène en terre glaciaire  
Pour ouvrir des nouveaux pans de l'humanité  
Pour créer des savoirs qui métissent le cœur des hommes  
Pour enfin faire advenir  
Le royaume des humains dignes  
Qui apprennent à se dresser debout  
À travers la barbarie  
Par-delà les guerres et les conquêtes  
En réparant les cœurs blessés  
Avec du fil d'or  
Tissé de bienveillance et de fraternité

Je suis fils d'un royaume primordial  
Congo la magnifique  
Terre riche abritant l'une des plus fameuses natures

Que ce monde ait engendré  
À ne pas s'y méprendre  
Je viens du Congo Kinshasa  
Sœur jumelle de Brazzaville  
Ensemble nous tenons les clés  
Du paradis éternel  
Où les dieux viennent se reposer  
Et tombés ébahis devant leur propre création

Je suis fils de paradis  
Terres convoitées depuis des centaines d'années  
Par les colonisateurs et autres businessmen modernes  
Qui salivent et jalouent  
Les coffres souterrains de nos terres  
Foisonnant de cobalt  
D'uranium  
D'or  
De diamants  
De Colombo tantalite  
Dont ils servent  
Pour leurs ordinateurs  
Pour leurs tablettes  
Pour leurs téléphones  
Pour leurs armes  
Et même pour leurs bombes atomiques

Je suis Fleuve Congo  
Mon courant est si puissant  
Qu'à la seule force de mon existence  
Je pourrais éclairer de mille lumières  
La vie de tous mes frères humains  
Du nord au sud de l'Afrique

Je suis fils de peuple Congo  
Baigné par le respect de la vie  
Nous accueillons l'étranger comme un frère  
Pour toute la richesse qu'est sa différence  
Ouverture infinie  
Prenant sa source dans le cœur de chaque fils de Congo  
Là où Dieu a élu domicile

Enfant Béni  
Du pays élevé au rang  
Des grandes étendues sauvages

Les rois se sont enorgueillis  
De croire qu'ils pouvaient en faire propriété  
D'un seul homme

Paradis inviolable  
Mes forêts luxuriantes  
Faisant respirer le monde entier  
Ne connaissent pas la possession  
Se rient de la folie des grandeurs  
Avant de retourner dans le silence profond  
De la vie qui n'attend pas pour fleurir  
Encore et encore

Je suis Julien Imani Munganga  
Grand soigneur traditionnel  
Guérisseur des cœurs ensorcelés  
Par les recoins les plus sombres  
De l'existence humaine  
Les murs peuvent tomber  
Les frontières se rougir de sang  
Les orphelins devenir légions  
Mon âme millénaire  
Trempee dans la lumière  
De plus de 300 ethnies  
Chante la vie  
Dans le mouvement constant  
Des grandes transhumances

Moi  
Clency Rennie  
Fils du pays de tous les métissages  
Héritier des grands volcans créateurs de vie  
Béni par les océans implacables  
Enfant de toutes les résistances  
À la domination d'un homme sur un autre  
Grand voyageur des entre-mondes  
Que l'on nomme avec curiosité  
L'interculturalité  
Ma parole est dite  
Ou que l'on me dise fou

## Kasàlà du Créole

Je suis fils de terres enflammées  
Je suis enfant de terres océans  
Je suis héritier de la Fournaise  
Grande créatrice de pays fertiles  
Je suis forêt primaire  
Je suis orchidée unique  
Montagnes accueillantes  
Pour tous ceux qui fuient l'oppression  
Je suis terre de marronnage  
Où l'Homme apprend à refuser l'esclavage

Je suis intense four alchimique  
Dans lequel la colonisation  
A jeté avec nonchalance  
Chrétiens et Indous  
Bouddhistes et musulmans  
Protestants et tamouls  
Y a mis aux fers africains d'est en ouest  
Y a exploité malgaches et chinois  
Pakistanais et srilankais

Je suis le feu sacré  
De la colère sainte  
De la vie qui reprend ses droits  
Par-delà les volontés humaines  
Celles des colons comme celles des esclaves

Je suis syncrétismes et souvenirs des dieux  
Je marche sur le feu et bénit mes enfants le dimanche  
Je suis bâton d'encens et pétales d'hibiscus  
Vierge miraculée que les laves implacables contournent  
Vie qui gronde et se métisse  
Alchimie des créolisations inlassables  
Je réinvente les centres des mondes  
Mais qui donc est l'outre-mer pour qui ?

Mes lignages  
Portés par-delà les grandes mers  
Sentent l'air salin des ports du Havre  
De la solitude et de la résilience

Petit-fils de Gilbert Thony  
Guérisseur ermite  
Mes mains soignent mystérieusement  
Dans le plus grand secret des banlieues normandes  
Mères de familles et âmes esseulées  
Mon cœur est tendresse subtile  
Survivant au poids des héritages imposés

Fils de Sylvie Thony  
Grande sage aux allures de lutin  
Je porte la sagesse ancienne  
De la lutte silencieuse  
Qui devient louve et lionne  
Pour la défense de ses enfants

Je suis la persévérance des plus braves  
Envers et contre tout  
Je fais fis de la solitude  
Et réussit haut la main  
Ce que tous pensaient impossible  
Je diplômé triomphant  
J'exile sans regret  
Pour trouver le repos de l'âme  
J'enseigne au monde de demain  
Et ouvre la voie pour mes deux enfants  
De la possibilité de tout faire  
D'attendre son âme pour qu'elle nous rattrape  
Et marcher encore vers une vie plus riche

Fille de la Normandie  
De l'Alsace et des sables blancs  
Et noirs  
Et rouges

Je descends des grands nomades juifs  
Venus du Liechtenstein  
Du plus loin que la mémoire se souviene

Je suis peuple marcheur  
Poussé à l'exil pour trouver sa terre promise  
Retrouver sa grande joie  
Dans l'alliance avec Dieu  
En chaque lieu que je traverse  
En chaque champ que je féconde

Grand bâtisseur de la cité ouverte au monde  
Où mon humanité rencontre la lumière  
Jérusalem intérieure  
Qui abolie les frontières  
Et devient lieu du multiple  
Où la singularité côtoie l'inattendu  
Du Tout-Monde devenu Relation

Peuple nomade  
Ma lignée se transmet  
Par la grâce de Dieu  
Des terres prisons  
Aux îles lointaines  
Qui réunissent les hommes et les femmes  
Qui cherchent à construire  
Un destin enfin fertile

Je suis descendant des Highlands  
Du clan Skene  
Lignée des Rennioks  
Qui gagna sa liberté  
Par son courage  
Qui se construit pays  
Et se dissémine aux grands vents  
Pour engendrer sur tous les continents  
Je suis marcheur du Monde-Relation



Fils d'Éric Lindsay Rennie  
Fier porteur de mon héritage  
Je le tiens au cœur comme un trésor  
À travers les épreuves de la vie  
Maintes fois proposées  
Autant de fois traversées

Je suis le courage des désespérés  
À 17 ans je pars pour vivre et soutenir  
Ma mère et mon frère  
Je travaille le jour  
Et j'apprends le soir  
Et je travaille le jour  
Et j'apprends le soir  
Et je gagne le respect  
Et me redresse à chaque  
Fois dans ma dignité  
J'enseignerai plus tard à mes enfants  
Que ce n'est pas parce que d'autres  
Mangent de la merdre  
Qu'il faut en faire autant

Je suis le clan Rennie  
Dignes descendants des guerriers  
Et des découvreurs  
Et des ingénieurs  
Qui bâtirent avec tant d'autres  
Des bouts de futur  
Pour les îles Mascareignes  
Qui fleurissent au cœur de l'océan

Fier père de six enfants  
Voyageurs à leur tour  
Ils sont diaspora  
Qui cherchent à habiter le monde  
En tendant les fils de la relation  
En tissant et retissant

L'invisible des liens innommables  
De la famille-monde

Je suis la plus grande des petites îles  
Île Maurice  
Sœur de la Réunion  
Paradis blanc et turquoise  
Où le temps  
Perd de sa prise sur les corps  
Où le rythme du vivant  
Reprend sa légitime éternité

Île solitaire  
La puissance de mon peuple  
À chaque grondement  
Ouvre des pans de liberté  
À travers les grands carcans  
De la colonisation  
Du Commonwealth  
Je trouve ma propre richesse commune  
Dans le cœur et dans la fulgurance  
De chacun de mes citoyens

Je suis l'île pays  
Fière Madagascar  
Petite sœur de l'Afrique  
Mes hauts plateaux  
Abritent les métissages les plus étonnants  
Je me dresse de toute ma dignité  
Colossaux baobabs  
Grand axe du monde  
Je relie terre et ciel  
Et crée les communautés-cercles  
Autour de ma bienveillance ancestrale

Je suis le refus de la domination sournoise  
Des administrations qui se croient  
Post-coloniales

Peuple sérénité  
Je m'unis et laisse monter tel un volcan  
La colère divine  
Qui nous crée Humanité  
Et devient de nouveau  
Auteur de mon destin collectif

Je suis Passeur transhumant  
Corps archipélisant  
Dans moi chante les Djembés et les Yidakis  
Les voix de la grande aventure des terres promises  
Les poèmes de Gaston Miron et de Jean Giono  
La poésie fulgurante de Chamoiseau  
Et les tambours battant la liberté des corps appartenus  
Laisant enfin vibrer  
La voix ouverte au monde des créolités exprimées

Le gadiamb et la cornemuse  
Le reggae et les cantiques  
Le silence des montagnes tropicales libres  
Comme celui du cœur de l'hiver  
Vibrent dans mes cellules-maison

Je déclame avec ferveur que :  
Ça ne pourra pas toujours ne pas arriver  
Nous entrerons là où nous sommes déjà  
Ça ne pourra pas car il n'est pas question  
De laisser tomber notre espérance

Je suis la réconciliation de l'empreinte première  
Peuple français-Canata  
Alliance de vie et de sang  
Avec ceux qui surent habiter cette terre millénaire  
Apprenant le cercle  
Et le partage communautaire  
Et la coopération  
Et la concertation

Le refus du « speak white »  
Et le métissage primordial  
Mon corps connaît les secrets de la grande nature

Je suis l'échec initial  
De la colonisation française  
La trace laissée d'un goût de liberté  
S'érigeant loin des centres  
Avaleurs de la vitalité  
De la jeunesse de ceux qui  
Cherchaient à courir le bois  
Et entrer enfin  
En Terre Algonquin  
Innus, Malécite,  
Mi' kmac Et Mohawk  
Atikamek et Hurons  
Abénakis, Naskapis et Cris

Je suis la délicatesse  
De l'approche de l'existence de l'autre  
Québec comme lieu où les rives se rapprochent  
Et laissent ouvert les possibles  
De bâtir des ponts entre nos terres  
Pour apprendre à nous tenir debout  
Ensemble dans ce monde exigeant  
Qui demande à nos vulnérabilités  
De laisser passer la lumière  
De nos humanités mutuellement augmentées

Je suis Terre Rimouskoise  
Celle des originaux majestueux  
Porteurs des sagesses ancestrales  
Du pas silencieux à travers les âges

Je suis la fierté de la communauté de la Relation-monde  
Je suis la communauté Appelée sobrement l'école de Rimouski  
La création permanente d'un rêve qui se marche  
d'un monde qui se tisse du côté Relation

Au service de la Vie qui pousse  
Plutôt que de la mort qui sépare

Je suis gratitude pour ce lieu-communauté  
Qui accueille les vagabonds de l'âme  
Qui reconforte les cœurs esseulés  
Qui invente les métiers de demain  
Qui réparent ensemble les tissus déchirés du monde

Je suis chacune de ces personnes  
Dévouée à la vie  
Engagée à déployer son avenir dans son présent  
Je suis la puissance de la vie  
Qui fraye son chemin  
À travers nos propres existences  
Qui craque devant l'esthétique de la rencontre impossible  
Du trait de lumière qui jaillit  
De la fissure créée par la beauté

Je suis la reconnaissance infinie  
De la jeunesse qui retrouve ses aînés  
Qui reçoit sans retenue le soutien et les coups de pieds au cul  
Qui accueille avec Joie les exemples de ceux qui marchent devant  
Et Ouvrent la voie des possibles illimitées d'une vie engagée

Je suis la réinvention de soi improbable  
Lumineuses inespérances  
De destins qui s'accueillent  
Et s'en remettent à ceux  
Qui marchent pour s'humaniser  
Qui tentent le chemin des braves et des inconscients  
D'enlever le poids de leur souffrance  
Sur le tas de la souffrance du monde

Je suis tout ceux qui se lèvent inlassablement  
Pour prouver chaque jour  
La sagesse de George Bataille

Que le plus beau des monuments  
Est un Être debout

Je suis la fine pointe  
Des générations infinies  
Chant retentissant  
Du fond des temps  
Flèche tirée  
De la création du monde  
Jusqu'à ce moment toujours réinventé

Je suis dépositaire  
De l'héritage de la vie  
Qui fraie son chemin  
À travers les épreuves  
Au-delà des blessures

À travers moi  
La vie peut avoir une chance  
De venir habiter nos histoires

Je suis passage  
D'une génération à une autre  
Père du Tout-Monde de demain  
Qui gagne sa liberté  
À chaque pan d'histoire libérée

Je suis la génération des intercultures diffractées  
Qui reçoit le monde de nos pères et de nos mères  
Où il ne semble plus y a avoir de bonnes réponses  
Qui ouvrent alors à tous les possibles  
En même temps qu'à toutes les responsabilités

Je suis la génération des marcheurs de mondes  
Sous mes pas  
Se crée des archipels-relation  
Lieu de l'homme renouvelé  
Où les singularités

Ne croulent plus  
Sous le poids des civilisations présomptueuses

Je suis le Tout-monde  
Où fleurie chaque inattendu  
Et tisse en continu  
L'incarnation  
De l'insoutenable légèreté de l'être

Moi  
Clency Rennie  
Fils des métissages  
Et des créolités  
Je marche mon rêve  
De donner pays-lieu  
À tous les métis  
Que cette terre porte  
Comme autant de lumineuses créations  
Propulsées vers un futur  
Libéré de notre présent  
Maintenant je me tais  
Où que l'on me dise fou.

## Kasàlà du passage

---

Je suis la solitude transmuée  
Dix ans de retour sur terre  
Parmi les vivants  
À apprendre à bâtir un village  
Qui a toujours été  
Par-delà le temps et les frontières imaginaires  
Pour retourner  
Au cœur de la cité de Dieu

Je suis forêt qui pousse sans un bruit  
Mes racines  
Année après année  
Cherchent la connexion  
Avec tout le vivant de la création  
Vibrant plus à chaque pas  
Au rythme du cœur  
D'une humanité en marche

Dix ans pour apprendre à se laisser pousser des oreilles  
Pour entendre coûte que coûte  
Le murmure assourdissant  
D'un rayon de lumière  
Qui passe entre deux certitudes  
Celui d'une pensée qui se suspend  
Et laisse place une fraction de seconde  
À une présence insoutenable  
Un presque rien  
Qui intime au plus grand des silences  
Dix ans pour apprendre à laisser tomber les grands murs  
Ceux faits pour se dresser entre l'autre et soi  
Et choisir de vivre  
Dans ce monde

Une vingtaine bouleversée par l'amour  
Grand œuvre qui brise les certitudes  
Secoue les diables  
Et invite au renoncement

Je suis pays-relation  
Passage de l'exil au tissage  
Déchirement au métissage  
Histoire jadis en morceau  
Que seule la lumière du silence pouvait approcher



Je suis la gratitude d'un chemin qui ne s'est jamais marché seul  
Riche de tout l'amour que chacune de mes rencontres  
A apportée de lumière  
Pour éclairer les recoins les plus insécurisés  
Et pour réchauffer  
Ce qui a passé tant de temps sous la pluie froide  
Des solitudes humaines

Je suis le premier geste  
Qui accueille  
Qui recueille  
Lorsque tous les repères ont disparu  
Que le désarroi est à son comble  
Tellement que la vision ne dépasse pas la semaine suivante  
Je suis Annie-France  
Ange aux capuches de têtes de mort  
Qui invite  
Au cœur de l'hiver  
À apprendre les premiers gestes de réconfort  
Soupe Lipton, chocolat et famille  
Conversations interminables dans la tercell  
À fumer et boire des chocolats chauds Tim hortons  
Avec deux crèmes, c'est meilleur.

Je suis la découverte des discussions au bout de la nuit  
Sur Dieu, sur ce que veut dire exister  
Sur la curiosité intarissable  
Du grand mystère qui réside en arrière des mots  
Je suis Stéphane  
Grand voyageur métissé  
Qui partage le choc culturel des étrangers  
Et apprend à décoder le Québec  
Pour pouvoir y vivre pour de bon

Je suis Rémi, Mathieu, Charline,  
Romy, Évelyne, Clément  
Amitiés fugaces qui peuplent les jours  
Et réconfortent les nuits  
Pour tenir loin la morsure de l'absurdité  
D'être au monde et de ne pas s'être rejoint encore

Une vingtaine pour tenir en échec la non-envie de vivre  
Puis pour rencontrer les liens profonds  
Qui unissent les âmes  
Sur un chemin du plus-être

Et faire de cette existence  
Une œuvre où y inviter la lumière du monde

Je suis la chance inouïe  
De ne pas savoir que le départ pour l'exil silencieux  
N'est pas un désespoir de cause  
Mais une folle puissance d'une plus haute vie

Arrivée à Rimouski  
Lieu mystérieux de croisée des chemins intérieurs  
Lieu béni et terre d'accueil  
Qui propose à son entrée  
Comme les bancs de quêteux d'alors  
La possibilité de retirer ses haillons  
Pour se vêtir de fil d'or

Générosité qui dépasse l'entendement  
Je suis le lieu qui permet l'émergence  
De l'école de Rimouski  
Où l'on peut apprendre avec joie  
À labourer les terres intérieures  
Pour les transformer en immensités fécondes  
D'une abondance inespérée

L'on y cultive l'art de transmuier les blessures et la peur  
Avec la patience des jardiniers divins  
Pour naître à soi-même dans le lieu de tous les possibles  
Au plus sauvage de soi  
Là où la vie est si pure qu'elle ne souffre d'aucune maladresse du monde

L'école de Rimouski  
Au cœur battant de ceux qui  
À la sueur et au sang de tous les dépassements  
Marchent sans relâche  
Pour faire dans ce monde ci  
Un peu de place pour que la lumière passe  
Ceux encore qui  
Âmes incandescentes  
Participe au grand œuvre de brûler les scories  
De ce qui entrave en eux-mêmes  
L'expression de la vie qui pousse

\*\*\*

Je suis Diane Léger  
Prêtresse louve

Femme serpent à la foi inébranlable  
Le regard toujours tourné vers la promesse  
Vers le meilleur de soi  
Chanceux celui qui tombe sous mon regard  
Il risque fort d'y découvrir l'infinie vulnérabilité  
Du Dieu porcelaine qui anime la tendresse du monde  
Et demande à chaque instant  
De se tourner vers lui

Je suis Diane Léger  
La grande aimante attentive  
Je protège à chaque instant  
Les cœurs qui tentent leur expression dans le monde

Je répare avec des mots d'or  
Les pans de l'être fracassé sur les murs des empêchements du monde

Travailleuse acharnée  
Mon œuvre se joue là où parfois personne ne souhaite aller  
Du côté de la grande administration dédaigneuse du vivant  
Pour m'y engouffrer et y semer des possibles  
Pour que poussent les champs des devenirs

\*\*\*

Je suis Dany Héon  
Guerrier poète  
Philosophe et syndicaliste  
J'inspire la rigueur qu'il se doit  
Pour se tenir droit sur le chemin de toutes les embuches  
Qui mène au geste juste  
Au mot qui  
À peine prononcé  
Retourne au silence  
Et ne laisse derrière lui  
Que la possibilité d'une brèche permanente  
Pour enfin apercevoir la grande vie qui appelle

Je suis encore celui qui laisse entrer en son cœur  
La force rougeoyante des héros du quotidien  
La presque pas vue beauté de ceux qui tentent de se frayer un passage  
Dans une existence qui, je le sais de source sûre  
A parfois plus de force de pesanteur et d'horreur silencieuse  
Que de bénédiction des hommes et des femmes les uns envers les autres

Guerrier lumineux,  
La vie m'apprend en me dépouillant  
De mes volontés coriaces  
De mes certitudes  
Pour m'inviter à chaque pas  
Vers un silence plein  
Où se confondent volonté propre  
Et mouvement de l'univers

\*\*\*

Tisseuse inlassable  
Le monde qui m'habite  
Est un parfait reflet des paysages vastes du Kamouraska  
Je suis Monyse Briand  
Mon prénom signifie le conseil  
Gardienne du cercle  
Je veille encore lorsque le monde se repose  
Mon enseignement et ma médecine  
Informe le monde d'un vivre-ensemble possible  
Celui qu'on croyait perdu  
Celui qu'on a cru ne jamais exister  
Mon existence est la clé et la preuve d'une autre humanité possible  
Guérisseuse au sourire prodigieux  
Ma seule présence suffit à insuffler du courage  
Au féminin du monde  
Dans les âmes de tous

\*\*\*

Je suis diamant brut  
Un jour un vieux chaman  
M'a rappelé que ceux-ci naissent  
Miraculeusement et si rarement  
D'une pression qui ne laisse la possibilité  
De briller ou bien d'être annihilé

Je suis bâtisseur de famille  
Je brave les empêchements et les impossibles  
D'une vie jadis dont on avait retiré  
Tout espoir d'amour simple  
De liens qui soignent le cœur  
D'amour qui permet de retrouver la paix  
Lorsque la tempête des épreuves de la vie  
Est à son comble

Je suis père nouveau  
Je suis fils retrouvé  
Je suis tisseur de générations  
Qui redonne au mot famille  
Son espoir lumineux d'une devenir meilleur  
Mais je suis aussi travailleur acharné  
Pour participer à la grande épopée  
De faire cercle tous ensemble  
À travers le Bas du fleuve  
Et un jour par-delà les océans  
J'inspire aux cœurs fatigués  
L'effort de se dépasser  
Sans chercher une tape dans le dos  
Je suis Ludovic Decoret

\*\*\*

Je suis la poésie incandescente du chamane aux yeux clairs  
La capacité de plonger dans les abîmes de l'âme  
Pour y écouter le murmure du monde  
Et souhaiter plus que ma propre vie  
Que la lumière puisse enfin passer à travers la craque

Grande chevauchée des moments fauves  
J'apprends que la vie se tient du côté sauvage de l'existence  
Je garde la question come fondement de liberté  
How wild can you be ?

Je suis relation guérissante  
Volonté de déployer un amour qui accueille tout  
Pour que s'apaisent les cœurs esseulés  
Laissés pour compte dans la grande folie humaine  
Celui encore qui sait ne décocher une parole  
Qu'à la seule condition de sentir l'autre dans mon cœur  
Merci à Mire-Ô

\*\*\*

Je suis l'héritier du don de Dieu  
Mon âme connaît la capacité d'aimer  
Au plus creux des marais du monde  
Parole dépouillée qui ouvre les pores  
Et balaye les guerres insensées  
Homme qui connaît la valeur de l'effort  
Celui du jardinier qui a l'humilité de savoir

Que la vie ne demande que de l'accompagner  
Et de ne jamais s'accaparer ses fruits

Je suis encore celui qui accueille les hommes  
Lorsque la honte les a submergés  
Et que le silence est le seul endroit qu'il reste  
Pour ne pas mourir sous le poids accablant  
De la tristesse silencieuse du cœur des hommes

Guide à travers les montagnes et les rivières  
Je suis accompagné de Dionysos  
Qui me souffle le courage de vivre  
Et tenter de réinventer les libertés des cœurs sauvages  
Je suis celui qui déconstruit les hontes du masculin  
Homme sauvage, je suis Mathieu

\*\*\*

Je suis encore celle qui déjoue la mort  
Qui cherche la vie à travers les méandres des mémoires de souffrance  
Qui poétise l'existence  
Qui laisse les mots voler papillon  
Pour invoquer la vision  
Pour transmuter le mal en clairière de silence  
Je suis celle qui prie pendant les tempêtes  
Qui se réjouit de la pluie qui lave à grande eau  
Ce qui empêche l'épanouissement de la grande vie

Je tente  
Je mets au monde  
Je me mets au monde  
J'écoute les blessures encore palpitantes  
Qui m'enseigne les chemins exigeants de la guérison  
De toutes les générations  
Femme de clan  
La famille est mon unité de base de prédilection  
Je connais l'amour des proches  
Les liens qui tissent un cocon  
Dans lequel naît la singularité d'une voix  
Qui chante la joie d'être mère du monde  
Merci Élise A

\*\*\*

Je suis l'amitié par-delà les océans et le temps  
Mon cœur est toujours ouvert

Aux grands blessés de cette existence  
Mon antre n'est jamais clos  
Mais refuge et auberge à tous ceux que j'aime  
Et plus encore

Je suis persévérance humble  
À tracer mon chemin  
Sans plainte ni inquisition  
Jusqu'à pouvoir enfin  
Offrir à ceux qui m'entoure  
Tous mes talents  
De metteur en scène  
De la guérison de l'âme  
Je suis Geoffrey

\*\*\*

Je suis le père de tous les pères  
Je réinvente  
À grands coups de pinceau lumineux  
La joie d'être homme au monde  
Qui soutient enfin  
La vie sous toutes ses formes

Mes gestes sont créateurs  
De la plus grande bonté  
Que cette terre original ait porté  
Pour que se lève les âmes  
Que les grands brûlés de l'existence  
Sortent du silence  
Et osent les paroles qui fracassent les prisons invisibles  
Pour qu'enfin la terre se peuple à nouveau  
De grands vivants  
Brûlant de toute leur vie vivante

Je suis l'amitié inespérée  
Sur les chemins solitaires  
Du dépouillement de soi  
Je suis la parole fraternelle  
Qui calme les brûlures vives  
Des épreuves de la vie  
Qui invite à s'asseoir à l'ombre de ma bienveillance  
Pour rire de nos misères  
Et dans un simple regard  
Nous rendre tous à notre dignité première  
Merci à JP

\*\*\*

Grand flamboyant des pays nordiques  
Ma puissance n'a d'égale  
Que l'immensité de mon cœur  
Qui accueille et soutient  
Aime et bénit  
Et montre le chemin  
Pour se tenir debout  
À hauteur d'âme

Je suis le regard délicat  
D'une âme à une autre  
Dans le profond silence  
Des cœurs qui se cherchent  
Qui tentent la remontée  
À fleur de peau  
Au-delà des façades et des mascarades  
Pour un moment authentiquement suspendu  
Dans l'éternité d'une rencontre

Je suis le rigoureux créateur  
Qui met chacun de mes gestes  
Au service du devenir  
De ceux qui ont la chance de croiser ma route  
J'insuffle dans le cœur des personnes  
La force d'être plus  
Plus profond  
Plus grand  
Plus vaste

Je suis le miracle d'une puissance inouïe  
Qui vient de la plus délicate des sèves d'or  
Trésor précieux de l'humanité  
Au creux de ma colonne-monde  
Et me donne le courage  
De transmuier les héritages  
Des hommes et des femmes qui m'ont précédé  
Pour offrir à cette génération  
L'homme dont le monde de demain  
S'inspirera pour aller plus loin  
Merci Vincent

\*\*\*



Douce priante aux yeux clairs  
La vie a mis sur mon chemin  
La tâche de retrouver  
Ce que la plupart des hommes et des femmes  
Ne trouvent pas le courage de chercher  
L'amour vibrant d'un cœur aimant flamboyant  
De ma voix unique  
Pour que les dieux  
Puissent enfin se reconnaître dans mon chant

Je suis l'aimante dont le cœur ne connaît pas de limite  
Qui cherche le geste juste  
Pour faire résonner un silence ample  
Dans le creux de l'intimité de l'humanité  
Dans le murmure des relations  
Qui cherchent à retrouver enfin  
Leur rôle de creuset  
D'élévation de l'âme  
Et l'illumination des corps retrouvés

Je suis chemin d'incarnation  
Persévérance pour mon projet de vie  
Qu'elle soit l'exemple  
Pour tous ceux qui ne savent pas comment faire  
Pour revenir des terres arides  
D'un cœur qui a déjà été laissé pour compte  
Je suis Laurence Salima

\*\*\*

Je suis Frédéric  
Mon nom signifie la paix et la puissance  
Frère aimant  
Dans toutes les circonstances de la vie  
J'ai offert plus que l'on m'a donné  
Âme généreuse qui sait les affres du monde  
Qui connaît intimement l'égoïsme de l'humanité  
Je me taille un passage à travers l'existence  
À grands coup d'intégrité et de sobriété

Je suis la recherche inébranlable  
De conditions plus sereines pour les hommes et les femmes  
De gestes qui prennent soin de la terre  
Des attentions sensibles  
Qui bâtissent des mondes plus justes  
Des demeures plus paisibles

Pour les cœurs en peine  
Des maisons pour les âmes sans abris  
Des refuges pour les errances  
Qui arrêtent la course du temps  
Pour redonner toute la noblesse  
À la minutie d'un geste qui redonne  
Son éclat à la plus simple expression de la vie

Je suis la lutte insoumise  
De la vie contre la mort  
Celle qui se livre  
Au plus creux de l'intime  
Je veille jusque dans le noir  
Sur la flamme délicate  
Qui brille comme une chandelle  
Que l'on tient précieusement  
Pour éclairer le monde  
Et qui réchaufferait l'humanité entière

\*\*\*

Je suis Luis Gomez  
Homme-Monde  
Forgé par tous les éléments  
Je suis volcan créateur de vie  
Et Tempête de neige qui apporte le plus grand des silences  
Je claire-écoute les âmes-peau de tambour  
Vibrations uniques qui font résonner les symphonies toujours neuves

Je suis celui qui veille lorsque plus personne n'applaudit  
Mes gestes d'une bienveillance foudroyante  
Permettent l'éclosion  
Des voies singulières qui chantent à la grande vie  
Qui dansent la liberté  
Qui dialoguent la communauté  
D'une humanité en marche  
Qui reprend son pouvoir créateur

Je suis celui qui offre le choix d'être soi  
Incarnation unique et irremplaçable  
Qui assume la puissance infinie  
De la toute-fragilité d'être en vie

Je suis la générosité sans limite  
De me dépasser  
De me laisser altérer  
Transformer

Offrir tout et être le lieu premier  
Four alchimique incarné  
De la naissance de la parole de l'autre  
Là où s'arrête la guerre  
Là où commence le dialogue  
Là où émergent le droit à être  
De se libérer de toutes les oppressions  
Et choisir de vivre une vie juste et intègre

\*\*\*

Je suis Sylvie femme debout  
Je me traverse à même la peau  
Le prix d'une vie libérée  
Des mémoires héritées de mes lignées

Je suis celle qui traverse les océans  
Pour ne jamais sombrer dans les abîmes  
De la torpeur d'être morte dans l'âme

Désir de vie plus grand que nature  
Je marche sans cesse  
Et me tient debout dans l'existence  
De toutes mes forces et plus encore  
Pour me rejoindre au cœur de ce qui cherche à vivre  
Le plus précieux presque inespéré  
D'une vie au diapason de mon âme

Je connais les empêchements et les épreuves  
De ceux qui sont laissés pour compte  
À qui presque rien n'a été donné  
Et qui se battent pour gagner  
Le droit de vivre en cohérence avec soi

Femme volonté  
Femme sagesse  
La vie me débarrasse du surplus  
Pour me laisser la capacité  
De faire fleurir des jardins de paix

Je suis le renouvellement éternel  
Mon âme connaît le rebond  
Pour créer une vie à chaque plus vivante  
Je viens maintenant dans cette nouvelle étape  
Pour libérer toutes mes lignées

Et offrir généreusement à demain  
De la place pour être créé

\*\*\*

Je suis la rencontre inattendue  
Je suis l'incarnation du silence  
Au cœur de la guerre  
Homme lumière  
Homme promesse  
Ma présence crée instantanément  
Des oasis de paix  
Au milieu de la folie humaine

Je suis Julien Munganga  
Fils de la lignée des guérisseurs  
Frère des plus grandes âmes  
Mes mots sont des remèdes miraculeux  
À l'égoïsme blanc

Je suis puissance de douceur  
Qui cherche à embraser  
La beauté et la bonté dans le cœur de tous les hommes  
Qui connaît avec certitude  
La part la plus aimante  
Dans le cœur de celui qui viole et qui tue

Mon chemin de déploiement  
Est au service de la création d'un monde  
Où les victimes des guerres insensées  
Ont le droit à une chance de dignité et d'humanité  
Où chaque homme et chaque femme  
A le droit de tenir sa place  
Dans le cercle des vivants  
Merci de montrer le chemin

\*\*\*

Je suis femme phénoménale  
Chacun de mes gestes  
Est une leçon  
De la plus grande des dignités  
Celle qui ne plie jamais  
Même lorsque l'on a été mis à terre

Je suis femme volcan  
Chacune de mes paroles  
Est magma sorti du centre de la terre mère  
Chaque pensée est une occasion  
De faire fleurir la beauté  
Et la bonté  
Dans le cœur de l'humanité  
Même lorsqu'elle s'est oubliée

Incarnation de l'Ubuntu  
Conscience guérissante  
Que je suis ce que je suis  
Grâce à ce que nous sommes tous  
Générosité primordiale  
Qui réalise l'humanité  
À son plus haut degré

J'accueille toutes les souffrances  
Toutes les désespérances  
Toutes les joies  
Tous les chemins  
Et j'offre mon regard bienveillant  
Attention soleil  
Qui veille à tout heure  
Sur le plus précieux  
Qui réside  
Dans les régions les plus sauvages de l'être

Je suis patience infinie  
Pour les longues traversées  
Des nuits noires de l'âme  
Je t'attendrai de l'autre côté  
Et t'accompagnerai  
Dans les plus profonds marécages  
Que nous puissions un jour  
Célébrer ensemble  
Notre être libre  
Enfin retrouvé

Je suis femme papillon  
Transformations successives  
À chaque épreuve de la vie  
la vie m'a jeté dans les grands feux  
de ceux qui calcinent les égos  
et je me laisse dépouiller  
du non nécessaire

pour ne laisser être  
Que l'essentiel  
De la grande vie qui passe par moi aussi  
Merci Jeanne

\*\*\*

Je suis la dignité  
Radicalement debout  
De toutes les femmes de ce monde  
Par ma voix  
La puissance du féminin  
S'exprime enfin  
Sort de son oppression millénaire

Je suis femme louve  
Femme sauvage  
Protectrice du plus précieux  
Pour qu'il puisse enfin sortir au grand jour  
Et féconder les terres brûlées  
Par des millénaires de guerre  
Entre les hommes et les femmes

Ma pensée est juste et droite  
Ma cohérence une boussole absolue  
Pour réinventer les gestes  
Qui permettront des lendemains  
Où tous ensemble  
Nous assumons enfin  
Nos incarnations singulières  
Resplendissantes de leur éclat singulier  
Sous le soleil de notre bienveillance  
Enfin retrouvée

Amour sauvage  
Je connais le silence  
Des élans et des chiens loups  
Je suis celle qui prie  
Lorsque le monde devient fou  
Et je continue à veiller jusqu'au plus intime  
Sur la beauté et la lumière du monde

Je suis femme humus  
Je suis la terre retrouvée  
Je suis l'humanité lavée  
Je suis la fin de l'errance

Les chants retrouvés  
Tambours battants  
Qui apaisent les morts  
Soignent les lignées  
Et engendre un monde renouvelé

Je suis geste de la plus grande des délicatesses  
Qui laisse dans chaque mot  
Chaque acte, chaque écrit  
De la place pour que nous entendions  
La symphonie des champs de fleur  
La vastitude des lacs  
Et le murmure âmes qui s'embrasent

Je suis la grande révélatrice  
De la beauté indicible de l'autre  
Je vibre à son lumineux mystère  
Traductrice infatigable  
Je dis tout haut  
Ce que le cœur de tous  
Tente de discerner  
Je sais me retirer  
Et ne pas attendre les applaudissements  
Pour qu'enfin l'autre  
Puisse se mettre debout  
Et marcher sa vie  
Dans toute la dignité qui lui revient

Je suis femme bélouga  
Mon chant est fil d'or  
Souffle de la plus grande des vies  
Émanation du pur amour  
Qui connaît les profondeurs insondables  
De la beauté  
Qui anime toute chose  
Conscience claire  
Je vois à travers la folie des hommes  
Et je cherche inlassablement  
À illuminer la meilleure part d'eux  
Sans jamais les bannir  
Des champs vastes de ma présence

Je suis l'amour offert sans compter  
Mon regard crée des temples de paix  
Mon sourire fend l'espace  
Et installe des moments d'éternité

Je suis la persévérance  
De toutes les femmes de ce monde  
Qui cherchent les chemins oubliés  
De ne plus perpétuer la guerre  
De ne plus faire couler le sang  
De ce que l'on aime  
De ne plus détruire pour exister  
Un chemin pour enfin vivre ensemble

\*\*\*

Et moi  
Je suis Clency Rennie  
Je suis vous tous  
Je suis grâce à vous  
Je suis gratitude infinie  
De marcher chaque jour  
Avec vous tous

Ce que j'honore  
Le chemin parcouru  
Que je remercie

Comme la présence de tout ce qui m'a aidé à traverser cette vingtaine  
Les mots me paraissent si durs à trouver. Comme si d'un coup ils étaient si peu. J'ai un peu l'impression de mourir. Un passage, mais pas un retour, ni un autre exil. Une ouverture. J'ai senti fort la vie devant moi. J'ai le cœur débordant. Je déborde de gratitude inespérée du foisonnement de vie qu'il y a eu dans mes dix dernières années. Je n'en reviens pas. Il y a tellement de personnes, là où je croyais partir sans rien et abandonner tout. À 19 ans je partais pour sauver ma peau, trouver des plus grands espaces, de l'amour et une vision du monde en cohérence avec cet indicible dedans, qui donne le diapason de ma cohérence.

J'ai tant été aimé dans cette vingtaine, il me semble que cela a pris presque dix ans d'ailleurs pour que je le sente. Je suis tellement chanceux, je n'en reviens pas. Même en ayant fait bien inconsciemment un vœu de pauvreté dans ma vie, il y a eu tant d'abondance de sens, de profondeur, de cœur ouvert si grand, que j'ai cru à plusieurs reprises que j'allais en mourir.

Aimer et sentir le foisonnement a un double écho. D'abord dans ma mémoire, qui m'interpelle jusque dans le plus creux de l'expérience que je fais au sein de ma matière. Il secoue les diables et apaise les blessures, comme un baume sur une brûlure restée à vif si longtemps. Cet écho vibre encore plus fort depuis mon futur. Une ouverture comme je ne pouvais l'imaginer. La certitude d'un cœur qui gagne en vastitude. Je veux



marcher les pas pour que ma présence sur cette terre soit porteuse, soutenante et permette à la vie de grandir. Alors j'entends en même temps ce que j'ai besoin de reconnaître, de remercier et de laisser derrière moi, comme je laisse ce qui meurt se transformer en humus. Ni fuir, ni vouloir détruire, composter pour que ce soit une terre sur laquelle marcher dedans et non des marais dans lesquels patauger.

J'ai d'abord besoin d'honorer cette brûlure froide que j'ai sentie à tant de reprise. Que j'ai essayé de noyer, de surpasser, de détruire. Elle a été mon moteur pour ne pas m'embourgeoiser l'âme. Elle est si proche de ce qui m'insuffle de la force pour ne pas abandonner en cours de route, ne pas abandonner de mener une vie à la hauteur du plus précieux des silences. Elle m'a aidé à bâtir une conscience en marche de ce qui me paraît plus juste, plus du côté de la vie que de la mort, à chaque fois qu'elle s'apaisait. J'ai besoin de laisser derrière moi l'enfermement dans la solitude, lorsque cette brûlure se fait plus vive. J'ai besoin d'honorer ma stratégie de me tourner vers le silence, vers la lumière qui révèle et embrase les poussières, dans une pièce sans personne. Mais elle ne peut plus être ma seule stratégie pour prendre soin de cette brûlure. Celle-ci est un héritage qui me vient de plus loin que ma vie. Ce trou au milieu du cœur n'est même pas le mien. Mais je crois avoir la responsabilité d'en prendre soin, comme d'une partie de notre humanité commune. Elle a quelque chose que je retrouve dans ma mère, dans mon frère. Peut-être existe-t-elle de plus loin ? Cette blessure et ce trou, je ne peux plus les combler uniquement dans mon lien à un silence que je ne trouve que dans la solitude.

Je suis submergé par la présence de tous les autres dans ma vie. Tous ceux que j'ai aimé. Tout ce qui m'ont aimé. Toutes les épreuves. Quelle joie d'être au monde. Occasion de participer en toute solidarité à la floraison du monde.

J'ai aussi besoin de reconnaître et honorer mes fantasmes d'une vie grandiose. Une vie de puissance et de reconnaissance. Ils m'ont donné la rigueur pour apprendre à accomplir ce que je souhaite faire. Ils m'ont offert la désillusion, l'expérience des levées de voile sur le réel, pour m'en rapprocher de quelques pas à chaque fois. Ils m'ont permis d'apprendre l'expérience de l'absurdité derrière un fantasme de grandeur et puis la délicate présence, pleine comme un coquelicot, qui attend après le non-sens. Une présence dénuée de pourquoi. Dépouillée de sa volonté.

Quitter la fuite en avant, la recherche effrénée pour l'infinie du temps de la vie qui se déploie. Redonner, dans l'espace qui m'est donné, la place centrale à la floraison de la vie qui a son propre rythme. Quitter une vie nomade due à un sentiment d'avoir été éjecté du droit d'habiter. Ma maison est dans le cœur de ceux que j'aime. Je lis aussi que le besoin le plus profond et peut-être le plus méconnu de l'âme est celui de l'enracinement.

La brûlure a changé de teneur. Quelque chose a, d'abord imperceptiblement, changé dans mon expérience à son contact. J'entends de la tendresse féroce, qui cherche à être féconde. J'entends un appel de plus en plus résolu à investir mon énergie et mes

gestes à travailler pour participer à plus de justesse, de place pour les singularités, pour réinventer des collectivités plus justes. J'entends l'appel continu de travailler à créer des espaces, des relations, des projets, qui libèrent et soutiennent la libération du plus-être. Qui arrête l'oppression.

J'emmène dans ma trentaine l'assurance des gestes gagnés, appris, grâce à ceux qui m'ont soutenu, portés, aimé même lorsque je n'étais pas encore là. J'honore les expériences, les rencontres, les épreuves et les joies qui m'ont élargi le cœur et offert plus de gravité, de densité, nécessaire à la mise en œuvre de mes projets.

J'ai passé une vingtaine à me soigner, me sauver, panser les plaies de l'âme. Il est temps que je redonne ce que l'on m'a donné.

Plus que ça encore, j'ai besoin de prendre la mesure d'à quel point je ne suis plus en danger de sombrer dans une insondable solitude.

J'ai passé ma vingtaine à apprendre le métier de tisserand. Tisser entre mon âme et ma conscience, entre le monde et moi, entre les autres et moi, entre mon sentiment de l'existence de la communauté et mon incarnation, entre la présence de dieu et l'incarnation, mon incarnation.

J'emmène donc avec moi, dans cette trentaine qui se profile, tout l'amour, la joie, les tissages et les compétences de tisserand qui m'ont été données d'explorer pendant la dernière décennie.

Cela implique donc un changement du moteur de l'action, plutôt de son carburant. Je ne peux plus tourner à la seule soif de survie, tourner vers moi-même. J'ai besoin d'ouvrir les horizons, m'inscrire dans ma communauté, faire des choix pour le bien commun et là-dedans toujours rester intègre par rapport à ce que je porte.

Ma gratitude est sans borne pour toutes mes rencontres, pour toutes celles et ceux qui m'ont aidé à construire une boussole. Elle indique, à chaque fois que je sais l'écouter, la direction de plus paix, plus de relations possibles, plus de permission d'exister, moins d'oppression. Elle m'indique aussi les gestes qui oppriment, qui blessent, qui éraflent la dignité humaine.

Je l'emmène avec moi dans cette trentaine.

Cette trentaine, je l'appelle, de tous mes vœux, intensément vivante. Vivante comme un souffle qui inspire la création, la construction.

Je fais vœu de m'investir à tisser, métis que je suis, un paysage, une structure d'imaginaire, des projets, des centres, des cercles, des écrits, qui soutiennent l'effort de vivre l'humanité Tout-monde d'aujourd'hui. Un Tout-Monde-Relation où les métis ne

se sentent plus déchirés entre deux vestiges d'anciennes civilisations devenues voraces des âmes.

Je souhaite cette prochaine période de ma vie féconde de projets qui participent à l'effort de créer des conditions de rencontre entre les personnes qui viennent de tous horizons, de créer des espaces de relation métissante, des lieux porteurs pour l'âme.

Je la souhaite théâtre créateur de plus d'humanité enracinée dans l'humus d'une matière ouverte à être illuminée.

Je la souhaite le cœur ouvert, en chemin de réconciliation, en famille, les plaies héritées devenant la terre fertile de la vie de demain, de la communauté.

J'appelle une trentaine sous le signe de la paternité, qu'il me soit donnée l'occasion de la vivre, de l'incarner, de réinventer les héritages, de soigner les liens et apprendre à transmettre aux générations futures des mémoires de joie, d'amour et de la certitude inébranlable et salvatrice des liens que rien ne brise. Des liens où les guerres sanglantes n'ont plus prise.

Pur tout cela, j'aurai besoin d'aide, pour ne plus faire seul. J'appelle une trentaine abondante, soutenante pour créer, pour aimer, pour bâtir. Je me souhaite de fructifier professionnellement et matériellement pour ancrer effectivement cet agrandissement.

J'appelle humblement à avoir le droit à des espaces et des temps de silence, de solitude et de repos, pour ne jamais oublier le rythme de ma propre vie et prendre soin de mes fatigues.

Je me souhaite de garder un cœur libre, un cœur souple, qui ne sombre jamais dans des loyautés écrasantes, pour toujours avoir la capacité d'écouter et de suivre le plus précieux.

J'appelle le cœur de tout ceux que je croise, à trouver l'étincelle d'un plus être, d'un surplus de bienveillance, pour veiller ce monde qui est si en dette de nos présences.

Je fais vœu, enfin, de continuer à apprendre à aimer d'un amour sûr, qui tient la barre, plutôt que de la laisser au plus petit de moi, et apprendre à faire de chaque jour une occasion de trouver la flamme qui embrase des futurs plus lumineux.

**Alinéa : toujours laisser une place au plaisir, aux rires, à la simplicité d'être ensemble, afin de me soutenir dans l'effort et les responsabilités qui accompagnent de telles ambitions de trentaine.**